

LA FORCE DES GRANDS SINGES

Les orangs-outans, ces grands singes tristes et méfiants, dont la prétendue férocité est du domaine de la fable; les chimpanzés, les plus intelligents de tous les mammifères; les gorilles, le plus grand et peut-être en revanche le moins intelligent de tous les singes, dont on a aussi exagéré la férocité et la bestialité, en le représentant constamment en lutte avec

à l'aide de ses bras énormes, escalader une maison et descendre avec quelqu'un sous l'un des bras, comme dans "Le meurtre de la Rue Morgue", d'Edgar Allan Poe.

Ils sont capables de toutes les prouesses de l'homme et de prouesses bien plus grandes encore. Ainsi, un chimpanzé de 140 livres seulement dans une souque à la corde peut aisément entraîner quatre hommes rompus à tous les sports. C'est ainsi que Suzette, une chimpanzé du Parc Zoo-



l'homme pour lui ravir sa femme, tous sont doués d'une force extraordinaire qu'artistes et écrivains n'ont pas eu tort de mettre en valeur dans leurs oeuvres.

Un gorille est de taille à s'emparer d'une femme et à l'emporter dans ses bras au coeur de la forêt. (Mais disons qu'il ne le fait guère, car il craint l'homme et ne l'attaque que blessé, comme certains animaux de nos forêts). Le chimpanzé peut aussi,

logique de New-York, pesant 135 livres, a tiré à elle, d'un coup sec, 1260 livres. Un bon athlète, au même jeu, ne peut tirer qu'une moyenne de 350 livres. Il s'en trouve un sur cent pour tirer 500. Avec de l'entraînement, en faisant jouer savamment toute la force de ses muscles, ce singe ferait mieux. Dans une lutte à la corde avec quatre bons hommes de son poids, ce chimpanzé en aurait facilement raison.